



### Synthèse : Temps sec sur la quasi-totalité du territoire

**À l'échelle de la France et du mois, la pluviométrie a été déficitaire\* de près de 70 %, plaçant avril 2026 au 4<sup>e</sup> rang des mois d'avril les moins pluvieux sur la période 1959-2026.** Après des chutes de neige en début de mois sur les Pyrénées, le temps a été calme et doux, à peine contrarié par un passage perturbé du 11 au 13 et quelques remontées instables sur le Sud du 19 au 22 et du 27 au 30. Ce mois d'avril se classe au 3<sup>e</sup> rang des mois d'avril les plus doux depuis 1900 avec 2.3 °C de plus que la normale.

Les précipitations ont été déficientes de plus de 50 % sur la majeure partie du pays et même de plus de 75 % sur un vaste quart nord-ouest s'étendant des côtes de la Manche à l'ouest de la Lorraine et de la Bourgogne et au nord de la Nouvelle-Aquitaine ainsi que du pourtour méditerranéen aux Alpes.

Les sols superficiels se sont asséchés sur l'ensemble du territoire, notamment sur le pourtour méditerranéen et les Alpes où ils ont retrouvé un niveau d'humidité proche de la normale et sur une grande moitié ouest de l'Hexagone où ils sont devenus généralement plus secs que la normale.

\* : normales concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020

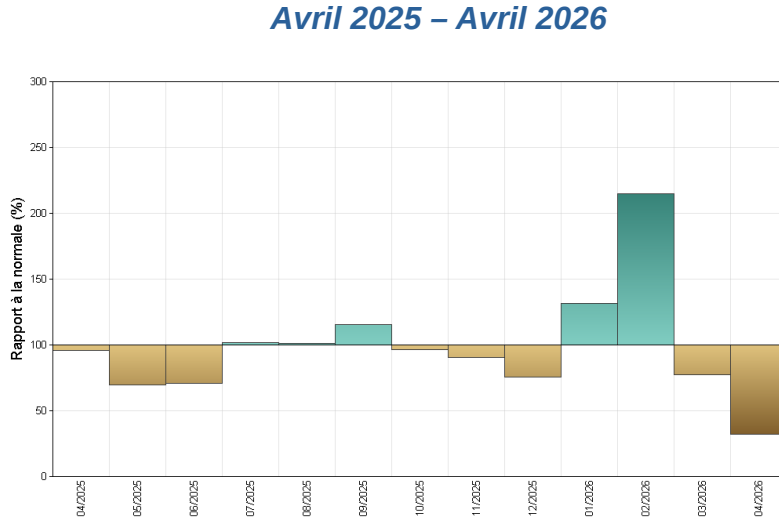
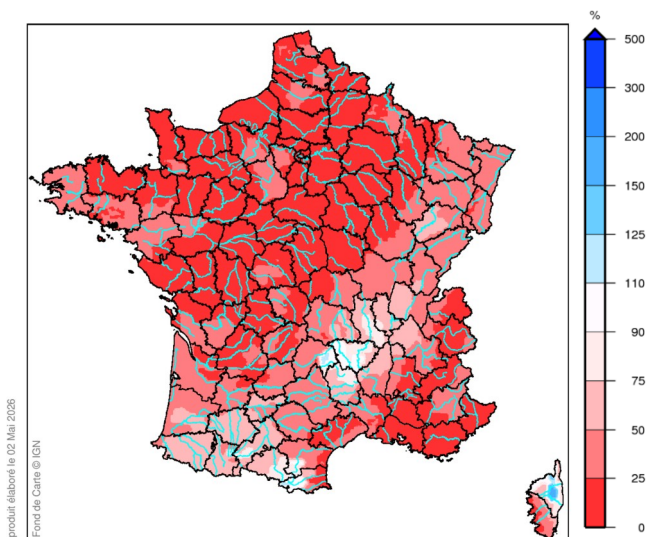


Les données de précipitations sont issues de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France. Le rapport à la normale est calculé par rapport à la période de référence 1991 – 2020.

## Rapport à la normale du cumul de précipitations : Avril 2026

## Evolution du rapport à la normale des précipitations mensuelles

Avril 2025 – Avril 2026

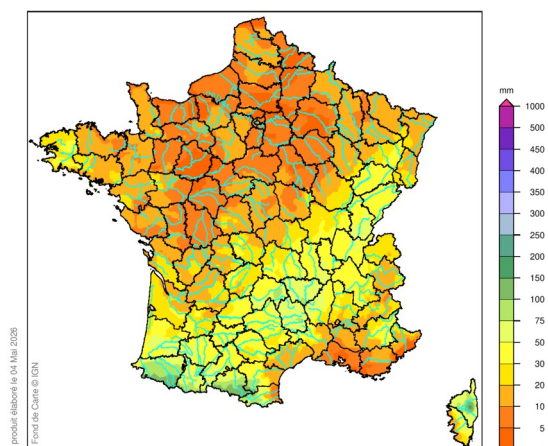


Contrairement aux mois de janvier et février et dans la continuité du mois de mars, le mois d'avril a été très peu arrosé sur la quasi-totalité du pays. La pluviométrie a été, en moyenne sur la France métropolitaine et la Corse, déficitaire de près de 70 % avec un cumul moyen de 24 mm. Avril 2026 se classe au 1<sup>e</sup> rang des mois d'avril les moins arrosés sur l'île-de-France et au 2<sup>e</sup> rang sur le Centre-Val de Loire, les Hauts-de-France, le Grand Est et la région PACA.

Les précipitations ont été déficitaires sur la quasi-totalité du pays, de plus de 75 % sur un vaste quart nord-ouest allant jusqu'à l'ouest de la Lorraine, à la Nièvre et au nord de la Nouvelle-Aquitaine, de l'arc méditerranéen aux Alpes ainsi que sur le littoral occidental de la Corse-du-Sud. Le déficit a été compris entre 25 et 50 % sur le sud de l'Aquitaine et l'ouest de Midi-Pyrénées ainsi que du nord de l'Ardèche au sud du Jura. Il a été proche de la normale localement de l'est de l'Ariège à l'ouest des Pyrénées-Orientales et sur la Haute-Corse ainsi que sur le sud-est de l'Auvergne. Les cumuls pluviométriques ont été excédentaires par endroits sur le nord de la Haute-Corse, atteignant localement une fois et demie à deux fois et demie la normale sur la montagne corse.

## Cumul de précipitations (mm)

Avril 2026



Les cumuls pluviométriques ont été inférieurs à 50 mm sur la quasi-totalité du pays et même à 20 mm sur une grande partie de la moitié nord de l'Hexagone ainsi que sur le pourtour méditerranéen. Ils ont été compris entre 50 et 100 mm des Pyrénées-Atlantiques au sud-ouest de l'Aude et à l'est du Roussillon ainsi qu'en Haute-Corse, atteignant par endroits 100 à 150 mm sur le relief pyrénéen et 100 à 200 mm sur le nord de la montagne corse.

### Cumuls mensuels remarquables :

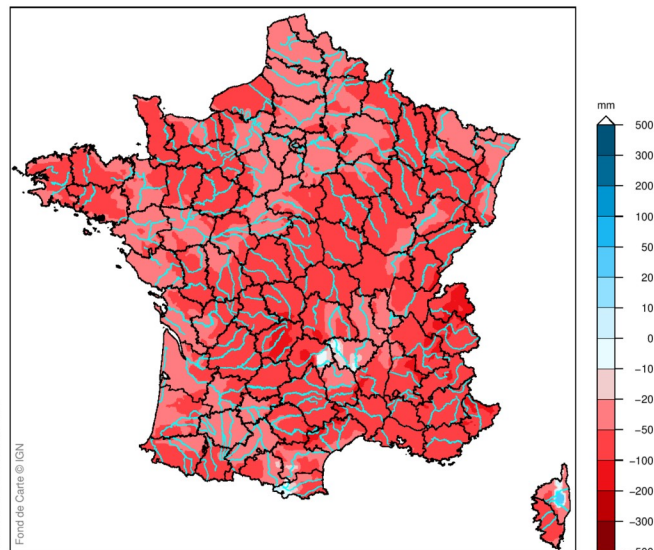
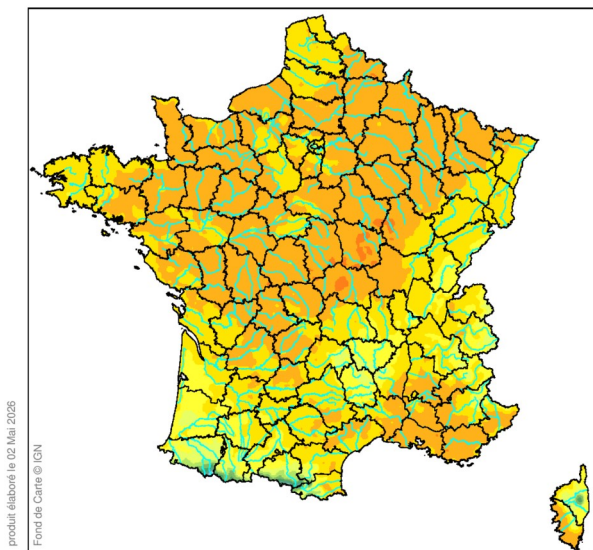
- 0.8 mm à Nice (Alpes-Maritimes, ouvert en 1943) et 2.8 mm au Mans (Sarthe, ouvert en 1945), second mois d'avril le plus sec depuis l'ouverture de ces stations
- 3 mm à Dunkerque (Nord), 3<sup>e</sup> rang des mois d'avril les plus secs depuis l'ouverture de la station en 1947
- 99.9 mm à Orthez (Pyrénées-Atlantiques), conforme à la normale
- 108 mm à Bastia (Haute-Corse, ouvert en 1948), 10<sup>e</sup> rang des mois d'avril les plus arrosés avec 50 % de plus que la normale



Les précipitations efficaces correspondent à un bilan hydrique entre les précipitations et l'évapo-transpiration réelle (et peuvent donc être négatives). Elles correspondent à la part des précipitations disponibles pour l'humidification du sol et le ruissellement. Elles sont évaluées à l'aide de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

## Cumul de précipitations efficaces Avril 2026

## Écart à la normale du cumul de précipitations efficaces : Avril 2026



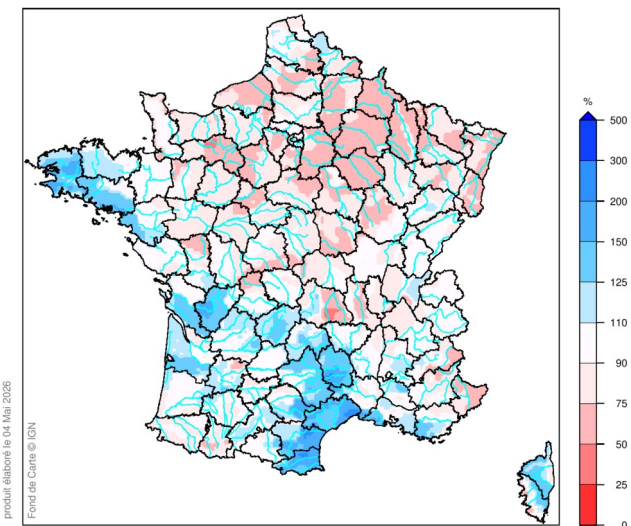
**Le cumul de précipitations efficaces d'avril 2026 a été de -45 mm en moyenne sur la France, soit en moyenne 58 mm de moins que la normale.**

Les cumuls mensuels ont été négatifs traduisant une évapo-transpiration supérieure au cumul de précipitations sur la quasi-totalité du pays, hormis sur le piémont pyrénéen et la Haute-Corse. Ils ont été compris entre 0 et 50 mm sur le piémont pyrénéen et le centre de la Haute-Corse et globalement entre -25 et -75 mm sur le reste du pays. Les cumuls mensuels de précipitations efficaces ont été généralement inférieurs aux normales de 20 à 100 mm, localement de 100 à 200 mm sur la Montagne Noire, les Cévennes, l'ouest du Massif central, les Alpes et leurs contreforts.

## Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : 1<sup>er</sup> septembre 2025 – 30 avril 2026

**L'année hydrologique 2025-2026 enregistre en moyenne sur le pays un cumul de précipitations efficaces proche de la normale.**

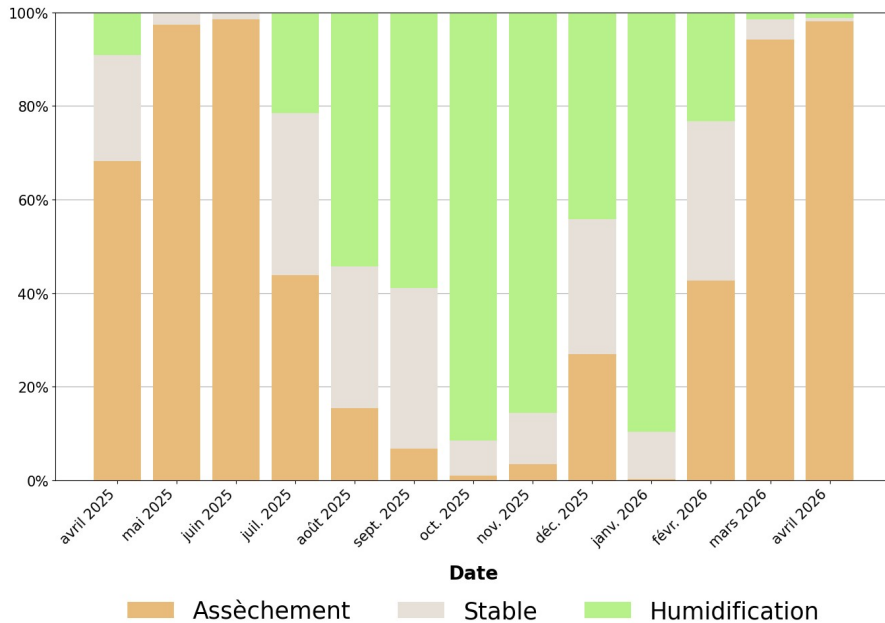
Les précipitations efficaces sont généralement proches de la normale sur le Centre-Est. Elles sont par endroits déficitaires de 25 à 50 % du Grand Est au sud du Nord-Pas-de-Calais, à la Normandie et à la Nièvre ainsi que localement du Poitou au département de la Loire et sur les Alpes du Sud. À l'inverse, elles sont excédentaires de plus de 25 % sur l'ouest et le sud de la Bretagne, les Charentes, le sud de la Gironde, le relief corse, de l'Hérault aux Pyrénées-Orientales, en Lozère et localement de la Corrèze à l'Aveyron ainsi que sur l'ouest de la Provence. L'excédent atteint par endroits une fois et demie à deux fois la normale sur le Finistère, le sud du Morbihan, la Charente, la Montagne Noire et jusqu'à ponctuellement trois fois sur le Languedoc-Roussillon à l'exception du Gard.





L'état en eau du sol est caractérisé en utilisant l'indice d'humidité des sols SWI en moyenne sur la couche racinaire. L'indice SWI est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

## Evolution de l'assèchement et de l'humidification des sols



**En avril, les sols ont subi un assèchement plus intense que l'assèchement normale de saison et sont plus secs que la normale sur 35 % du territoire.**

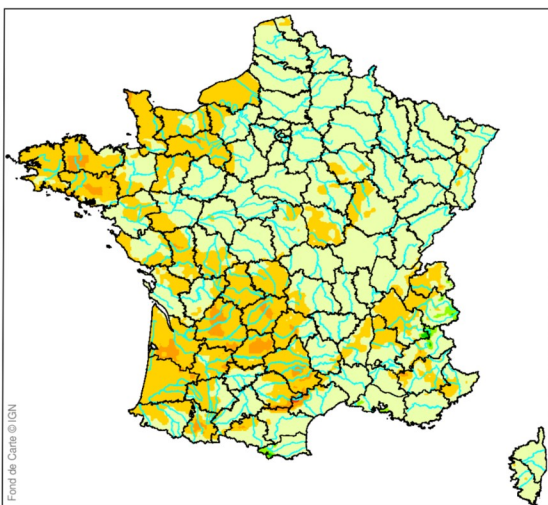
Dans la continuité du mois de mars, les sols ont continué de s'assécher sur l'ensemble du pays suite à un déficit pluviométrique marqué.

L'humidité des sols est proche de la normale sur un grand quart nord-est et les régions méditerranéennes. Les sols sont devenus globalement plus secs que la normale sur le reste du pays.

Les sols inhabituellement humides à exceptionnellement humides du Roussillon et de l'Aude à l'ouest de la Provence ainsi que localement sur les Alpes en mars ont retrouvé un niveau d'humidité généralement proche de la normale en avril. Ils sont restés ponctuellement plus humides que la normale sur les Alpes centrales mais sont devenus plus secs de l'Ardèche à la Haute-Savoie et localement sur l'est de la région PACA. Hormis sur le Centre-Val de Loire, les sols sont devenus généralement plus secs que la normale sur une grande moitié ouest du pays et par endroits de l'Aube à la Bourgogne, localement inhabituellement secs sur le centre de la Bretagne, le nord de l'Aquitaine, la Corrèze, Midi-Pyrénées et la Montagne Noire.

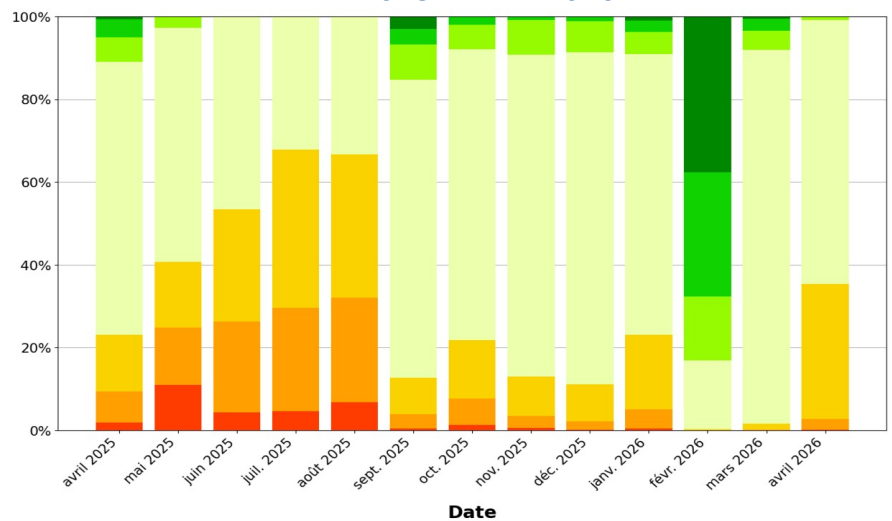
## Indicateur d'humidité du sol

Avril 2026



## Evolution de l'indicateur d'humidité du sol

Avril 2025 – Avril 2026



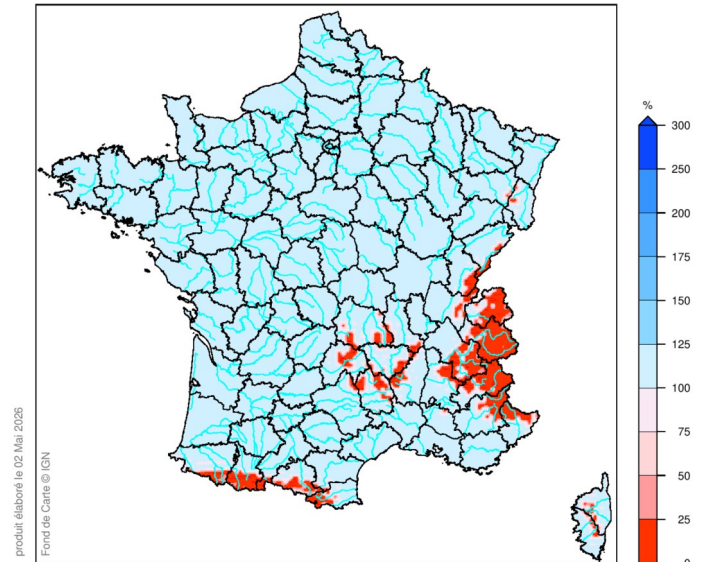
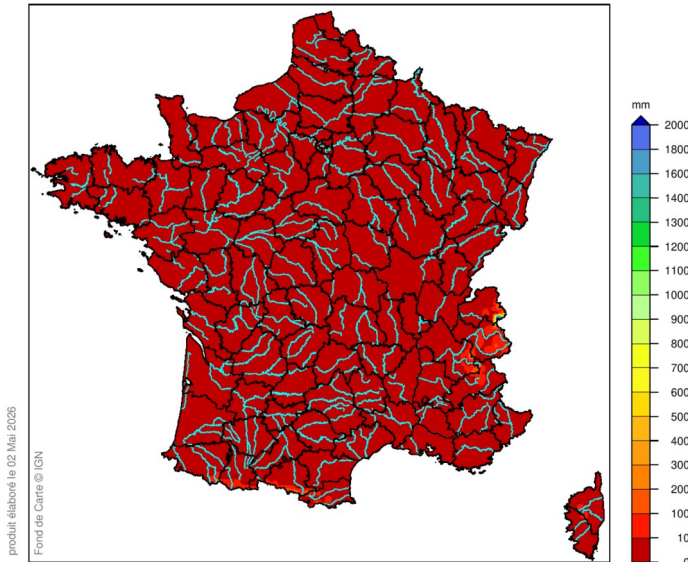
- Exceptionnellement humide (durée de retour ≥ 25 ans)
- Inhabituellement humide (10 ans ≤ durée de retour < 25 ans)
- Plus humide que la normale (5 ans ≤ durée de retour < 10 ans)
- Proche de la normale
- Plus sec que la normale (5 ans ≤ durée de retour < 10 ans)
- Inhabituellement sec (10 ans ≤ durée de retour < 25 ans)
- Exceptionnellement sec (durée de retour ≥ 25 ans)



Pour caractériser l'enneigement, nous utilisons l'équivalent en eau du manteau neigeux qui représente le stock d'eau potentiellement disponible au moment de la fonte. Il est exprimé en mm et est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

## Cumul de l'équivalent en eau du manteau neigeux au 1<sup>er</sup> mai 2026

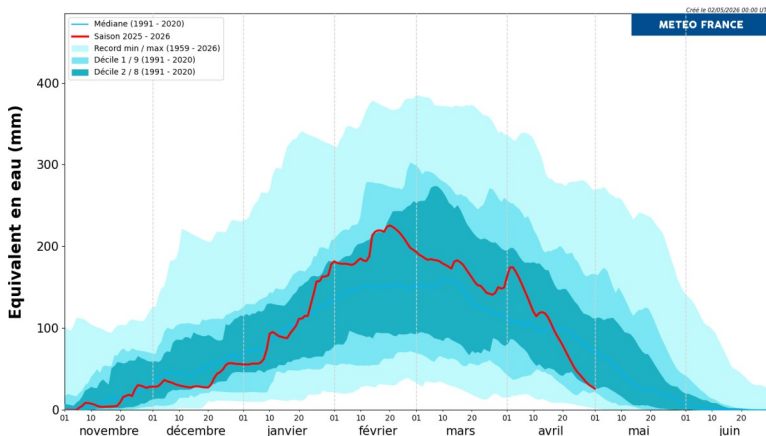
## Rapport à la normale du cumul de l'équivalent en eau du manteau neigeux au 1<sup>er</sup> mai 2026



Au 1<sup>er</sup> mai, l'équivalent en eau du manteau neigeux est déficitaire sur l'ensemble des massifs. Le déficit dépasse 75 %.

## Équivalent en eau du manteau neigeux au 1<sup>er</sup> mai 2026

*Pyrénées (altitude > 1000 mètres)*



Sur les Pyrénées, l'équivalent en eau du manteau neigeux est resté globalement proche de la médiane jusqu'à mi-janvier puis a généralement atteint le 8<sup>e</sup> décile jusqu'à mi-février. Il s'est ensuite rapproché de la médiane jusqu'à fin mars puis a accusé une petite hausse suite aux chutes de neige fin mars et début avril. En avril, il n'a pas cessé de diminuer pour atteindre le 2<sup>e</sup> décile en fin de mois.

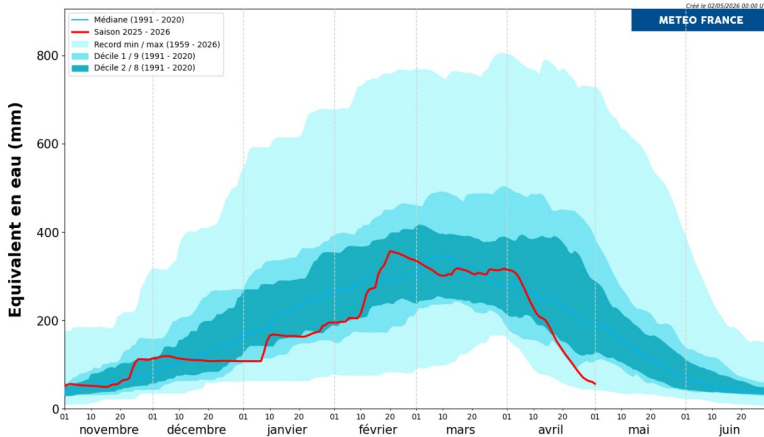
À noter, qu'habituellement sur les Pyrénées, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux et disparaître quasi totalement à la fin du mois de juin.



Pour caractériser l'enneigement, nous utilisons l'équivalent en eau du manteau neigeux qui représente le stock d'eau potentiellement disponible au moment de la fonte. Il est exprimé en mm et est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

## Équivalent en eau du manteau neigeux au 1<sup>er</sup> mai 2026

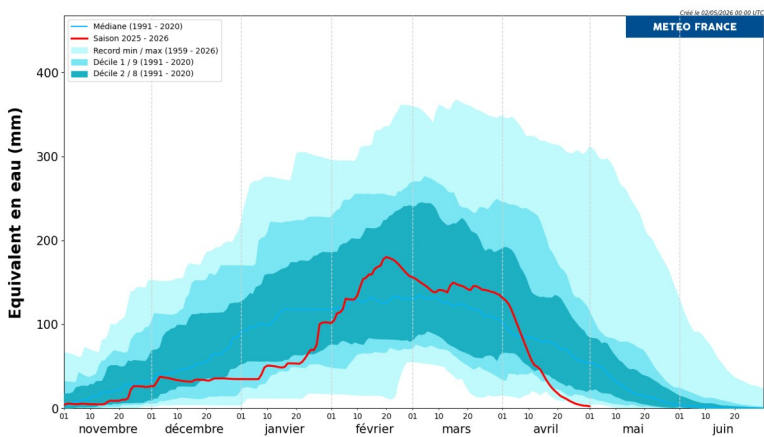
### Alpes du Nord (altitude > 1000 mètres)



Sur les Alpes du Nord, l'équivalent en eau du manteau neigeux est resté proche de la médiane jusqu'à mi-décembre puis proche du 2<sup>e</sup> décile jusqu'à mi-février. Il a ensuite dépassé la médiane fin février grâce à des chutes de neige dès la moyenne altitude ainsi que fin mars. Il a nettement baissé tout au long du mois d'avril pour atteindre quasiment le record bas en fin de mois.

À noter, qu'habituellement sur les Alpes du Nord, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux sans pour autant être nul à la fin du mois de juin.

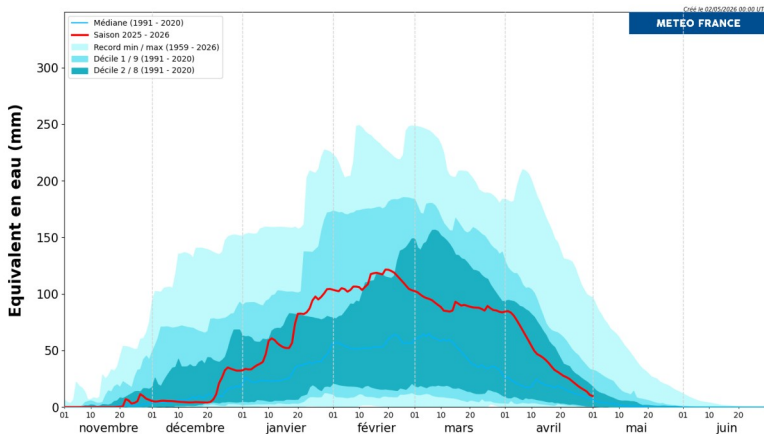
### Alpes du Sud (altitude > 1000 mètres)



Sur les Alpes du Sud, l'équivalent en eau du manteau neigeux est resté inférieur à la médiane jusqu'à début février, voire entre le 1<sup>e</sup> et le 2<sup>e</sup> décile entre fin décembre et fin janvier. Il a ensuite été au-dessus de la médiane jusqu'à fin mars. Puis, il a diminué tout au long du mois d'avril pour atteindre le record bas en fin de mois.

À noter, qu'habituellement sur les Alpes du Sud, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux et être quasi totalement nul à la fin du mois de juin.

### Corse (altitude > 1000 mètres)



Sur la Corse, l'équivalent en eau du manteau neigeux a été proche de la médiane jusqu'à la 2<sup>e</sup> décennie de décembre puis est resté nettement au-dessus de la médiane jusqu'à fin mars, voire au-dessus du 8<sup>e</sup> décile entre fin janvier et mi-février. Il a ensuite baissé tout au long du mois d'avril pour quasiment atteindre la médiane en fin de mois.

À noter, qu'habituellement sur la Corse, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux et être quasi totalement nul au milieu du mois de juin.